

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Chaput Freres

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

Collections du Prix Courant.

Comme nous recevons chaque jour des demandes pour la collection du "PRIX COURANT" depuis sa fondation, nous serions très obligés à ceux de nos abonnés qui n'en font pas collection s'ils pouvaient nous procurer les Nos. suivants :

VOLUME II, Nos. 12, 14, 21 et 22.
VOLUME III, Nos. 9, 13 et 19.
VOLUME IV, No. 18.

Nous paierons 10c. pour chaque exemplaire de ces numéros.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 7 Avril 1892.
FINANCES.

Les capitaux paraissent toujours aussi abondants entre les mains des capitalistes et dans les caisses des banques, et les prêts à demande se font à des taux faibles. Le taux régulier est de 4 p. c, mais il se fait des prêts à meilleur marché. L'escompte du bon papier de commerce se fait à des taux variant de 6 à 7 p. cent.

A Londres, les capitaux disponibles, sur le marché libre, sont faciles à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre a été baissé à 2½ p. c.

Le change après avoir été un peu plus ferme, est revenu aux cours d'il y a huit jours.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traites à vue à une prime de 9½ à 10. Les transferts par le cable valent 10 1/16. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La banque d'Hochelaga vient d'ouvrir sa succursale de Winnipeg, qui est sous la direction de M. Boire, autrefois gérant de la succursale à Trois-Rivières. Les bureaux occupés par la succursale de Winnipeg sont situés dans le centre des affaires de la ville et sont meublés et aménagés d'une manière très convenable, en rapport avec la situation de l'établissement. Le public du Manitoba paraît accueillir avec satisfaction cette nouvelle banque établie chez eux et vouloir lui donner une bonne part de son patronage. Pour tous ceux qui ont foi dans l'avenir du Manitoba et du Nord-Ouest, l'établissement d'une succursale de la banque d'Hochelaga à Winnipeg est un acte de bonne administration qui promet de donner, dans l'avenir sinon tout de suite, de magnifiques résultats.

La Compagnie Royale d'Electricité a eu son assemblée générale annuelle cette semaine. Le rapport des direc-

teurs constate un état très prospère des affaires de la Compagnie. Les bénéfices nets de l'année, après déduction des mauvaises créances, après paiement d'un dividende de 8 p. c. ont permis de porter \$31,000 au crédit de compte profits et pertes. Ce compte a actuellement une balance active de près de \$250,000, la moitié du capital de la compagnie.

L'assemblée générale annuelle de la Compagnie du Gaz, a eu lieu mercredi. La Compagnie a payé deux dividendes semi-annuels de 6 p. c. chacun, soit en tout 12 p. c. Elle a fait en outre des travaux considérables à ses stations de la rue Ottawa et d'Hochelaga ; elle a posé sept milles et demi de tuyaux principaux dans les rues. La consommation du gaz pour le chauffage et l'usage domestique augmente tous les jours. Il a été décidé de réduire de 10 c. par mille pieds le prix du gaz, qui sera par conséquent de 1.30 par 1000 pieds à partir du 1er. Mai. Les recettes brutes de l'année ont été de \$725,658.

Ces rapports, surtout celui de la Cie. Royale d'Electricité, paraissent avoir influencé considérablement les cours à la bourse.

La bourse, d'ailleurs a été à la hausse sur toute la ligne et avec une nomination qui font de la situation actuel, un véritable boom. L'argent étant à bon marché, les conditions générales du commerce promettant une amélioration prochaine, on s'est louée dans une campagne de hausse qui aboutira on ne sait où. Les actions de banques ont été modérément actives, à des prix fermes. La banque de Montréal, se tient à 222. La banque des Marchands s'est vendue aujourd'hui 151½ et 153 et la banque du Commerce 137. La banque Molson, a fait 161.

Nos banques Canadiennes ont fait bonne figure cette semaine. La banque Jacques-Cartier s'est vendue aujourd'hui à 110, et la banque du Peuple à 109 ; La banque d'Hochelaga a été vendue lundi à 115.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	109	108
Banque Jacques-Cartier.....	115	110
B. Hochelaga.....	118	116
B. Nationale.....
B. Ville-Marie.....	90	87

Mais ce sont surtout les valeurs diverses qui ont été actives et qui ont donné lieu à d'énormes transactions. En premier lieu, il faut placer la Cie. Royale d'Electricité qui, de 149, cours coté il y a huit jours, est montée à 177, cours pratique cet après midi ; soit une hausse de 28 p. c. Le Gaz, coté la semaine dernière à 207½ était descendu, lundi, à 200 ; il est remonté ensuite successivement à 201, puis à 204, et finalement 206.

Les Chars Urbains, dont nous signalions la semaine dernière la hausse très

active, ont fait encore mieux depuis ; ils sont arrivés aujourd'hui à se vendre jusqu'à 220½. Evidemment la nouvelle direction est populaire parmi les spéculateurs. Peut-être comptent-ils un peu trop sur le succès des négociations entamées avec le conseil de ville. Qui vivra verra.

Le Richelieu est en hausse comme les autres ; il a fait aujourd'hui 69½ et 70. Le Télégraphe est aussi dans le mouvement, avec de très fortes transactions et en hausse. Il s'est vendu aujourd'hui entre 141½ et 142. Le Pacifique Canadien, est en hausse à 89½ ; Le Téléphone Bell, en hausse à 160 ; le Cable Commercial est entre 155½ et 156½.

La Cie. de Coton de Montréal se vend à 115.

COMMERCE

On a craint pendant quelques jours une inondation à Montréal. Le dégel a été si fort et si subit que la glace n'a pu partir assez vite en bien des endroits ; des inondations partielles sont signalées tout le long du fleuve, mais la digue temporaire qui défigure nos quais à Montréal, a au moins une fois servi à quelque chose ; l'eau a dépassé le mur de revêtement, mais la digue l'a retenue et, à part quelques caves que les pompes de la ville n'ont pu entièrement préserver, il n'y a pas de dommage à signaler. A l'heure où nous écrivons, le fleuve est presque libre de glace, en face de la ville, l'eau a baissé considérablement et tout fait supposer que le danger est passé, quoique, pourtant, la glace du lac Saint Louis ne soit pas encore descendue.

Le dégel à eu, à la campagne, l'effet de détruire complètement les chemins d'hiver, de sorte que, pour le moment, les communications sont très difficiles et le commerce est à peu près suspendu. Si cependant la température reste encore quelques jours aussi favorable, les chemins d'été seront bientôt praticables et avec la navigation, les affaires redeviendront actives. Les grains qui sont encore en quantités considérables à la campagne, viendront au marché, et dès que nos éleveurs et nos entrepôts auront pu se dégager un peu dans les premiers vapeurs océaniques, ils s'empresseront de nouveau des avoines, orges, pois et sarazin qu'on nous expédiera de tous côtés. Les prix des grains seront certainement plus bas que cet automne ; et, si les expéditeurs peuvent acheter ici à un prix raisonnable, ils pourront expédier notre récolte en Europe et en échange faire circuler l'argent dont l'absence était depuis longtemps regrettée chez nos cultivateurs et nos marchands.

En attendant comme nous le disions tout à l'heure, le commerce est suspendu et les collections petites ; mais le nombre des faillites reste limité, ce qui est un bon signe.

Bois de construction.—Le principal événement dans cette ligne c'est la vente de concession forestières appartenant à la succession David Moore, à Ottawa, mardi dernier. Une concession de 36 milles carrés a été vendue \$18,000 ; une autre de 34 milles, \$8,300, une troisième de 36 milles, \$6,500. La quatrième a été retirée.

On dit que les ouvriers des scieries d'Ottawa se sont mis en communication avec les propriétaires pour arriver à un arrangement sur la question des salaires et des heures de travail. Il est à espérer que l'on réussira, en frisant des concessions de parts et d'autres, à éviter les troubles qui ont eu lieu l'année dernière.

Aux clos de la ville la demande est

encore limitée, fort peu de grosses ventes ont eu lieu récemment et le mouvement est restreint à de petits lots. Pas de changement dans les prix.

Charbons. Il ne se fait plus de ventes de charbon dur ; on ne s'occupe qu'à préparer le travail de la prochaine saison.

Cuir et peaux. Il ne se fait plus dans les manufactures que de l'échantillonnage pour la prochaine saison et quelques petites commandes de réassortiment ; de sortes que les ventes de cuirs sont rares et petites. Les prix varient peu, et sont plutôt en faveur des acheteurs.

Dans les peaux vertes, la boucherie offre peu et la tannerie n'achète guère, de sorte que les commerçants trouvent les affaires tranquilles. Les prix restent comme la semaine dernière ;

On paie à la boucherie :

No 1.....	\$0.00 à 5.00
No 2.....	0.00 à 4.00
No 3.....	0.00 à 3.00
Veaux.....	0.00 à 0.06
Agneaux.....	0.00 à 0.10

Draps et nouveautés. On annonce d'une façon officielle la conclusion d'un arrangement entre toutes les manufactures de coton de couleur au Canada, qui vont ainsi se trouver sous une direction unique. On peut s'attendre, naturellement à une hausse sur les prix de cette marchandise.

Le beau temps aurait dû activer en ville la vente au détail des marchandises du printemps ; mais les stocks de faillite vendus à sacrifice et les marchandises endommagées par la fumée paraissent avoir accaparé la plus grande partie de ces achats, laissant le commerce régulier guère plus actif qu'au paravant, si l'on en juge par l'argent qui rentre chez les marchands de gros.

A la campagne, les routes étant impraticables, il n'y a ni ventes ni collections.

Epiceries.—Ce commerce va toujours assez bien, la saison ne faisait pas beaucoup de différence dans la quantité des denrées alimentaires qui se consomment. Les collections sont assez bonnes.

La guerre sur le sucre continue ; les détailliers eux-mêmes sont atteints par la contagion, car nous avons vu affiché sur plusieurs magasins un avis que l'on donnait une livre de sucre granulé avec chaque livre de thé vendue. Un des principaux membres de l'Association de gros nous dit qu'il ne croit pas que cela finisse avant qu'il n'y ait plusieurs maisons sur le carreau.

Les sucres jaunent valent de 3½ à 4½c. par gradation de ¼c. pour chaque qualité.

Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts.....	5c
" " " boîtes.....	5c
Cut loaf, en quarts.....	5½c
" " " en boîtes de 50 lbs.....	5½c
" " " en demi-boîtes.....	5½c
" " " de 5 lbs la boîte.....	29½c
Powdered, en quarts.....	4½c
Extra granulé, en quarts.....	4½c
" " " quarts.....	4½c

Le peu de bonne mélasse de Barbades qu'il y a sur le marché, se vend à des prix fermes ; 37½c en tonnes et 41c. en quarts et barriques ; mais il y a de la mélasse sûre quoique de belle apparence, qui s'offrent à 30 et 32c.

Le marché des Barbades est encore coté à 12c. ce qui représente 30c. ici. Les sirops américains se vendent de 24c. à 25c. le gallon, et empêchent la mélasse de se vendre aussi activement que d'habitude.

(Suite à la page 12.)